

POURQUOI

CROYEZ-VOUS

CE QUE VOUS

CROYEZ ?

POURQUOI CROYEZ-VOUS CE QUE VOUS CROYEZ ?

Cette question vous surprendra sans doute ; c'est pourquoi je voudrais la répéter. « Pourquoi croyez-vous ce que vous croyez ? » Autrement dit : « Sur quoi basez-vous vos convictions religieuses ? » Il n'est pas nécessaire de faire une enquête pour constater que la culture de convictions religieuses bien fondées, intelligentes, est une chose relativement rare.

En général, les hommes ignorent l'origine des rites de leur religion. Aujourd'hui, on ne sait plus ce qu'est la foi. On trouve normal qu'il y ait des chrétiens non-pratiquants. On entend même souvent dire : « Toutes les religions sont bonnes, pourvu qu'on soit sincère ! »

TRADITION FAMILIALE

Nos parents nous lèguent en héritage, non seulement leurs biens matériels, mais aussi leurs croyances religieuses lesquelles proviennent de leurs parents, qui les tenaient eux-mêmes de leurs ancêtres... et ainsi de suite. En général on tient beaucoup à cet héritage spirituel, et l'on comprend que l'on se sente sacrilège à l'idée d'abandonner un passé aussi fidèle. Cependant, il faut se garder contre la tendance à confondre tradition familiale et volonté de Dieu... car ces deux ne sont pas forcément synonymes. Or, cette volonté divine, comment pouvons-nous la connaître ? Nous savons que la Bible est l'histoire de la révélation de Dieu aux hommes. Sous la rubrique : Bible, le dictionnaire encyclopédique (ouvrage catholique) de la Bible précise que ce terme

« ... désigne l'ensemble des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, en tant que collection d'écrits rédigés sous l'inspiration du Saint-Esprit... Le Nouveau Testament est en premier lieu le récit du salut, qui est apparu avec la personne, la mission, la prédication, la mort, la

résurrection et la glorification du Christ... La signification profonde de l'Écriture est l'histoire même du salut et de sa réalisation dans le Christ en qui tout se résume. »

La Bible est donc un livre de valeur essentielle. C'est ce livre que Dieu a placé dans les fondements de son Église puisqu'il constitue sa volonté révélée par son Christ. Catholiques et protestants tournent ses pages lorsqu'ils cherchent à prouver un point doctrinal d'une manière définitive. L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit :

« *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.* » (2 Timothée 3.16,17)

L'AMOUR DE LA BIBLE

Devrait-on dire d'un homme qu'il est protestant parce qu'on le voit avec sa Bible et d'un autre qu'il est catholique parce qu'il a un livre de messe ? Ces deux hommes ne devraient-ils pas chercher à s'unir sur la base unique de la Parole inspirée de Dieu ? Ne devraient-ils pas, ne pourraient-ils pas rejeter leur nom sectaire et honorer par-dessus tout celui de Christ en s'appelant chrétiens ?

J'ai sous les yeux un excellent mensuel catholique : « Fêtes et Saisons » (No. 141) qui développe un article dont je rapporte l'essentiel. L'article s'intitule : *L'amour de la Bible*.

« Depuis dix ans, en France, plus de 500 000 Catholiques se sont procuré une Bible. C'est un immense progrès, si l'on pense que pendant des siècles, la plupart des Catholiques ont pratiquement ignoré la Bible. C'est très peu si l'on pense au nombre total des fidèles... »

Voilà qui constitue en effet un progrès immense, et nous sommes persuadés que cette large diffusion de la Bible produira ses fruits pour la gloire de Dieu, pourvu que tous ces exemplaires de la Bible ne servent pas qu'à collecter de la poussière dans un coin de bibliothèque. Quand on songe que si des millions ont ignoré la Bible pendant des siècles,

c'est que son message a été volontairement retenu captif. Quand on songe aux William Tyndale en Angleterre, aux Jean Hus en Bohême, aux Piémontais et aux milliers d'autres avec eux qui furent chassés, brûlés, mutilés, massacrés au nom de Dieu, parce qu'ils avaient commis le crime de lire, proclamer et faire circuler la Bible... quand on songe à tout cela, le progrès est vraiment immense.

À LA LUMIÈRE DE LA SOURCE

L'ignorance de la Bible a été exploitée. La foi a été inévitablement remplacée par la superstition. On a imposé au peuple confiant des dogmes et des doctrines inventés de toutes pièces par l'imagination humaine, sans aucun fondement sur les Écritures saintes. Comment pouvait-on savoir si tout cela était vrai ? Comment pouvait-on contrôler ?

L'évangéliste Luc, témoin de la prédication de Paul aux Thessaloniens et aux Béréens, fait cette comparaison entre les citoyens des deux villes :

« Ces Juifs (c'est-à-dire les Béréens) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » (Actes 17.11)

C'est justement cet examen libre qu'on semble avoir voulu éviter pendant ces longs siècles d'ignorance.

De nos jours, grâce soient rendues à Dieu, les choses n'en sont plus à ce stade malheureux. Maintenant que la Bible est accessible à tous, il faut poser et se poser des questions. Nous avons la responsabilité de le faire. Nous pouvons maintenant examiner les doctrines qu'on a proposées à notre foi et cela à la lumière de la source d'où l'on prétend les avoir tirées. Il faut adopter l'attitude du Christ. Quand il parla aux Juifs du baptême de Jean-Baptiste, il leur posa cette simple question qui devait décider de tout et mettre un terme à leur discussion :

« Le baptême de Jean, d'où vient-il ? De Dieu, ou des hommes ? »

C'est ainsi qu'à la lumière de la Bible, nous devons examiner chaque doctrine religieuse. Si elle n'est pas fondée sur les Écritures, elle doit être rejetée comme provenant des hommes. Jésus dit :

« Ce ne sont pas ceux qui m'appellent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais ceux-là seulement qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »
(Matthieu 7.21)

L'apôtre Jean dit aussi :

« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a point Dieu. » (2 Jean 9)

ÉCARTS DE LA FOI

Chaque homme a devant Dieu la responsabilité personnelle de conformer sa vie d'après les Écritures lorsqu'il en a pris connaissance. Il préservera cette Parole dans sa pureté. Il n'en retranchera rien. Il n'y ajoutera rien (Romains 12.1,2; Galates 1.8,9; Apocalypse 22.18,19).

Pourtant, nous sommes témoins aujourd'hui d'un véritable émiettement religieux. Des centaines de sectes défigurent le visage du christianisme. Quelle est la raison de cet éparpillement ? Pour faire bande à part ? Par séduction devant l'éloquence d'un « nouveau prophète » ? Par orgueil ? Par esprit de secte ou par souci de perfection ? Quelles que soient les raisons, ce n'est pas pour obtenir un tel résultat que Jésus est mort sur une croix. On comprend que le chercheur trouve le problème irritant, mais c'est peut-être par ce moyen que Dieu met à l'épreuve sa persévérance et son amour de la vérité.

Nous savons du reste que les apôtres ont prophétisé ces écarts de la foi. Du temps des apôtres, il y avait déjà des tendances au sectarisme. Nous ne devons donc pas nous étonner ni nous décourager. (Lire Actes 20.28-30; 2 Pierre 3.16; 2 Timothée 3.1-9; 4.1-5; 1 Timothée 4.1-7.)

Évidemment, on ne manque pas de se plaindre de la légèreté avec laquelle le premier venu se croit capable d'expliquer correctement la Bible, et que la liberté d'étudier la Bible est cause de tout ce désordre.

Dans un certain sens, c'est sans doute vrai. Nombreux sont ceux qui ont usé de cette liberté pour servir leurs propres opinions, pour se glorifier en fondant une secte qui porte leur nom. Mais ces sectes ne sont pas plus haïssables que les autorités qui ont essayé de les réduire par la force, la corruption et la répression. Loin de nous l'idée de justifier ces sectes. Elles sont sévèrement condamnées par les Écritures. Mais ce que nous voulons souligner, c'est que la présence de l'erreur ne doit pas décourager le chercheur sincère qui a l'amour de la vérité. Les égarés, les imposteurs et les illuminés seront un jour ou l'autre confondus. Et ils ne sont pas plus à plaindre ou à blâmer que les innombrables indifférents apathiques qui se contentent d'exister en suivant le troupeau sans poser de questions.

La Bible dit : « *Ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom* » (Jean 20.31).

QUI DEVONS-NOUS CROIRE ?

Des hommes disent : « Vous ne pouvez pas apprendre quels sont les termes du salut de Dieu sans aide. » **Qui devons-nous croire ?**

Tout homme qui s'approche de la Bible sans idées préconçues, avec le désir de connaître la nature du salut de Dieu à son égard, est capable de parvenir à cette connaissance.

Chrysostome, qui vécut au 4^e siècle, s'élevait déjà contre l'idée que les Écritures soient inaccessibles à l'esprit élémentaire. Il dit que « ce n'est là qu'un prétexte, une excuse, un manteau de paresse ». « Vous ne pouvez pas tous tout ignorer des Écritures », dit-il encore. « C'est pour cette raison que la grâce de l'Esprit a confié aux publicains et aux pécheurs, aux faiseurs de tentes et aux bergers, aux simples et

aux ignorants, la responsabilité de composer ces livres, afin qu'aucun simple ne puisse avoir recours à cette excuse, afin que l'ouvrier, le serviteur, la veuve et le plus simple d'entre les hommes puissent tirer profit et enrichissement de ce qu'ils entendent... Et qui est-ce qui ne comprend pas clairement les Évangiles ? Qui est-ce qui, entendant : Heureux les débonnaires – Heureux les miséricordieux – Heureux ceux qui ont le cœur pur etc., a besoin d'un pédagogue pour lui dévoiler le sens de ces mots ?! De même pour les miracles, les œuvres merveilleuses et les faits historiques ; ne sont-ils pas parfaitement intelligibles au plus commun ? »

La logique de cet auteur est désarmante. Il n'a malheureusement pas été entendu, si l'on en juge l'histoire.

HISTOIRE DU SALUT

En ne lisant par exemple que deux Évangiles et le livre des Actes des Apôtres, tout lecteur se trouve d'emblée plongé dans l'histoire du salut qui le concerne personnellement. Il apprend que pour être sauvé, la foi en Jésus-Christ, rédempteur des hommes, est exigée comme première condition. Une foi personnelle que crée la Parole (Romains 10.17). Il apprend aussi que l'homme doit se repentir de ses péchés. Cette seconde condition découle plus ou moins naturellement de la première. Il constate aussi que tous les convertis du livre des Actes ont reçu le baptême par immersion, pour la rémission de leurs péchés. (Le livre des Actes des Apôtres, comme son nom l'indique, décrit les activités des apôtres après l'ascension du Christ.) Désormais, il faut vivre en Christ, avec lui et pour lui. C'est d'ailleurs là le message principal des épîtres aux Églises.

C'est ainsi que n'importe où, n'importe quand, n'importe qui peut apprendre ce que Dieu exige de lui, et lorsqu'il s'est soumis aux conditions que nous venons d'énoncer brièvement, il devient de ce fait le fruit de la semence divine : un CHRÉTIEN, et rien d'autre. Il n'est membre d'aucune secte, mais, qu'on le sache ou non, il est membre de l'Église du

Christ; il fait partie de ce peuple que le Christ s'est acquis par son propre sang (Actes 20.28).

Il est vrai que toute la Bible n'est pas facile à comprendre. L'apôtre Pierre fait même allusion aux lettres de Paul,

«... dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine» ? (2 Pierre 3.16)

POUR LE SIMPLE ET LE SAVANT

Le fait est que la Bible est une nourriture spirituelle pour le simple comme pour le savant. Laissons à ces derniers le soin de débattre les questions théologiques. Soulignons seulement le fait qu'il n'est pas nécessaire d'être docteur en théologie pour connaître le simple et puissant message de Dieu à l'homme; la Bonne Nouvelle de l'Évangile répond sans équivoque à cette question cruciale : « Que dois-je faire pour être sauvé ? »

« Vous donc bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (2 Pierre 3.17,18)

Richard ANDREJEWSKI

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

083